L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1857.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co. Editeurs-propriétaires: G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 29 DECEMBRE 1857.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignie—Belle bijouterie; articles de fantaisie.

Par Bernard Turpin — 1o, Tableaux à l'huile; 2o eaux de-vie et vins; 3o belles glaces françaises.

Par H. Peychaud, Hyde & Co.—Cotons, lainages, chemises, bas, gants, etc., rubans.

Par R. B. Stark—Farines.

Par D. E. Morphy—Cigares de la Havane.

MM. Walker et Buchanan.

La lettre du gouverneur Walker à M. Cass a produit une vive sensation. L'auteur de ce manifeste y a déployé son talent ordinaire et a fort habilement plaidé sa cause. Cependant il ne nous a pas convaincu, et les esprits impartiaux se rangeront du côté de l'administration, qui, rendons-lui cette justice, s'est montrée, dans la direction des affaires du Kansas, prudente, scrupuleuse et indépendante.

M. Walker déclare qu'il n'a accepté les fonctions de gouverneur du Kansas, "qu'à la condition qu'il appuierait la soumission de la constitution à la ratification ou au rejet du peuple." C'est vrai, mais le président s'est expliqué sur ce point dans son message. Il pensait, en effet, que la convention de Lecompton eût soumis toute la constitution au peuple; mais pourquoi la lui soumettait-on? Pour savoir s'il approuvait ou s'il condamnait l'établissement de l'esclavage. La loi de Kansas-Nebraska n'exigeait pas d'ailleurs autre chose; elle stipulait que les habitants du territoire seraient consultés sur la question des "institutions domestiques." Or, par "institutions domestiques," le congrès, n'en déplaise à MM. Walker et Douglas, entendait purement et simplement la question de l'esclavage.

Il est rare que dans un projet de loi rédigé par un représentant du Nord ou du Nord-Ouest, qui n'est point complètement hostile au Sud, il est rare, disons-nous, qu'on y trouve le mot esclavage. On se garde de l'employer, dans la crainte de blesser les susceptibilités des philanthropes. On se sert d'une expression plus vague, mais dont le sens ne saurait échapper à personne. La constitution des Etats-Unis elle-même ne renferme pas ce mot "esclavage," bien qu'il y soit question de l'institution. Les auteurs du pacte fédéral n'ont pas voulu que ce terme qui, dans d'autres temps, a signifié tyrannie, oppression et cruauté, figurât dans leur œuvre.

M. Douglas en disant dans le bill de Kansas-Nebraska que la question des "institutions domestiques" serait soumise à la ratification des habitants du territoire, n'avait évidemment en vue que l'esclavage, puisque cette question était la seule qui divisât les habitans du Kansas. Il y avait dans le territoire deux partis, l'un favorable et l'autre hostile à l'esclavage. Ils en étaient venus aux mains et le sang coulait sur ce sol où la paix et la fraternité eussent dû être les inséparables compagnes de l'abondance. Les colons du Sud, qui désiraient l'introduction de l'esclavage dans le nouvel Etat, voyaient des ennemis dans les colons du Nord qui ne voulaient entendre parler que du libre travail. Ils étaient d'accord sur toutes les autres questions. Ne pouvant pas l'être sur celle de l'esclavage, le seul moyen de régler la difficulté et de satisfaire les deux partis était de la soumettre au peuple. C'est ce qu'ordonne la loi de Kansas-Nebraska.

Or, il y avait deux moyens de consulter les habitants du Kansas sur la question de l'esclavage: la convention de Lecompton pouvait soit leur soumettre en entier la constitution, avec la clause autorisant l'esclavage, soit ne leur présenter que cette dernière clause. Dans l'un ou l'autre cas, la majorité se prononce pour ou contre l'esclavage: seulement dans le premier, la majorité en acceptant ou en repoussant l'esclavage accepte ou repousse également la constitution, et dans le second l'acceptation de la constitution, avec ou sans la clause relative à l'esclavage, est obligatoire.

Il est clair qu'en adoptant cette dernière alternative, la convention de Lecompton qui renfermait une majorité de partisans de l'esclavage, a voulu sauvegarder son œuvre. Mais les motifs qui ont pu l'animer sont complètement étrangers à la question. Il faut seulement se demander si elle était forcée de soumettre toute la constitution aux habitants du territoire.

Non, puisque ni la constitution fédérale ni la loi de Kansas-Nebraska ne lui en font un devoir. M. Walker s'appuie à la fois sur cette dernière loi et sur ce qu'il appelle la souveraineté du peuple. Quant à la loi, nous répéterons que par ces mots "institutions domestiques" il ne peut être question que de l'esclavage. Autrement il eût été, ce nous semble, beaucoup plus simple de déclarer que la constitution serait soumise au peuple. En distinguant entre l'ensemble du pacte fondamental et cette partie de la constitution qui a rapport aux "institutions domestiques," le Congrès signalait assez nettement l'esclavage.

C'est en vain que l'on prétendrait que l'esclavage n'est pas la seule de nos institutions domestiques. Ou le Congrès a voulu que la constitution fût intégralement soumise aux habitants du Kansas, ou il n'a décrété spécialement que la soumission de la question de l'esclavage au peuple du territoire. Dans le premier cas, il eût déclaré clairement sa volonté; puisqu'il ne l'a pas fait et qu'il signale les "institutions domestiques" comme celles sur lesquelles le peuple doit être consulté, il est évident, nous le répétons, que la question de l'esclavage seule le préoccupait et que c'est celle dont il désirait la solution par le scrutin populaire.

Passons à la doctrine de la souveraineté populaire. M. Walker prétend que le peuple est souverain et qu'une assemblée chargée de rédiger une constitution ne peut pas l'imposer aux citoyens de l'Etat sans l'adhésion préalable de ces derniers. Si l'assertion de M. Walker est fondée, toutes les lois votées par le Congrès et les législatures locales devraient être soumises au peuple. Sur ce point d'ailleurs la seule autorité à consulter est la constitution des Etats-Unis, et aucun de ses articles ne sanctionne la doctrine trop absolue du gouverneur du Kansas. Cette constitution elle-même, le prototype de toutes celles qui ont été décrétées plus tard par les différents Etats de l'Union, n'a pas été soumise aux citoyens de la république mais aux législatures locales qui, selon M. Walker, "ne se composent que de simples agens ou mandataires exerçant un pouvoir non souverain mais délégué."

M. Walker en condamnant la convention de Lecompton condamne aussi celle qui a rédigé le pacte fédéral. S'il a raison, les auteurs de la Constitution des Etats-Unis ont été les premiers violateurs de la souveraineté populaire. Nous aimons mieux croire qu'il se trompe.

NICARAGUA.

Nos dépêches télégraphiques renferment une nouvelle très importante: le général Walker a été fait prisonnier, ainsi que la plupart des volontaires qui l'avaient accompagné au Nicaragua, par le commodore Paulding. Cet officier, qui commande la station américaine de la mer des Caraïbes, a sans doute obéi aux instructions du gouvernement des Etats-Unis. Walker est arrivé à New-York à bord du *Northern Light*. Il est prisonnier sur parole. Personne, certes, ne s'attendait à ce brusque dénouement d'une expédition que le hasard avait d'abord favorisée. M. Buchanan sera sans doute blâmé dans le Sud, mais les partisans de l'américanisation du Nicaragua conviendront au moins qu'il a agi avec une vigueur qui offre un frappant contraste avec la faiblesse et les hésitations de son prédécesseur. On sait maintenant d'une manière bien positive que le président est hostile au flibustiérisme.

Le Jugement dernier.—Trois magnifiques gravures coloriées ayant pour sujet les épisodes du Jugement dernier, attirent en ce moment l'attention des amateurs vers le magasin de M. L. Uter, rue de Chartres 87. Le premier tableau de la série, le *Jour du Jugement* représente la Vallée de Josaphat au moment, où la trompette de l'ange appelle, de tous les points du monde, les hommes à comparaître devant Dieu;—sur les premiers plans se pressent en foule les coupables épouvantés, tandis que les élus se groupent dans la perspective, autour du glorieux trône céleste.—Dans le deuxième tableau, *la Punition*, l'artiste a traité avec une splendide horreur l'épouvantable cataclysme de la fin du monde: la terre s'entrouvre, les montagnes s'écroulent, et des laves ardentes précipitées de tous les côtés entraînent les coupables dans ses gouffres sans fonds où tourbillonnent les flammes. Le troisième tableau, le *Paradis*, ramène le regard vers le calme d'une délicieuse campagne où les justes jouissent de l'éternelle présence de Dieu.

Le Dr J. B. Langdon, médecin d'une grande renommée et qui a obtenu en Europe, dans l'Inde et aux Antilles de grands succès dans le traitement des affections pulmonaires, peut être consulté tous les jours au No 83, rue du Camp, au premier.

Dépêches Télégraphiques, transmises à l'Abeille.

NOUVELLES IMPORTANTES.

Arrivée du Northern Light à New-York.

PRISE DE WALKER ET DE SES HOMMES.

PRISE DE CASTILLO.

New-York, 28 décembre.—Le steamship *Northern Light* est arrivé à New-York, avec les malles de Californie et $2,000,000 en or.

Nouvelles du Nicaragua.

Parmi les passagers du Northern Light se trouve le célèbre président du Nicaragua, le général WILLIAM WALKER.

Le général Walker est prisonnier sur parole.

Ses hommes (150 environ) et lui-même ont été capturés par le commodore Paulding commandant de la frégate de guerre des Etats-Unis *Wabash*.

Les hommes sont à bord de la corvette des Etats-Unis *Saratoga*, pour être conduits à Norfolk, tandis que Walker était, comme on l'a dit ci-dessus, à bord du Northern Light.

Les steamers du lac et de la rivière, qui ont été l'objet de tant de discussions, ont été livrés à la compagnie Garrison & Morgan.

Ces steamers avaient été capturés par Walker, mais ils ont été repris par des canots armés de la frégate Wabash.

Prise de Castillo.

Le fort Castillo, le plus important de la rivière San Juan, a été pris par un petit détachement de cinquante hommes sous les ordres du colonel Frank Anderson, un des officiers de Walker. Ce fort était considéré comme imprenable, et Anderson, pleinement à la hauteur des circonstances et qui s'est toujours distingué par sa bravoure et par sa fidélité, l'occupe avec quelques hommes d'élite; il a des provisions pour 3 mois, 6 pièces d'artillerie et des munitions en abondance.

Nouvelles additionnelles par le Northern Light.

Californie—Les pluies d'automne ont commencé.—Le commerce redevient actif.—Six cents Chinois sont retournés dans leur pays.

Amérique Centrale—Martinez a été élu président du Nicaragua, et fait d'énergiques préparatifs de guerre à l'encontre de Costa-Rica—Il a envoyé 400 hommes pour s'emparer de Castillo.

Amérique du Sud—En Bolivie, les révolutionnaires triomphent. Vivanco a pris possession de l'île Chincha.

Nouvelles du Kansas.

St Louis, 28.—Des avis adressés au *Republican* disent que la constitution d'Etat, avec la clause de l'esclavage, est passée à une forte majorité.

On rapporte que grand nombre d'hommes se sont rendus à Lecompton pour y saisir les armes emmagasinées.

Une lettre datée de Lawrence, 11, dit que Lane va se rendre au fort Scott avec l'intention de détruire cette place, d'exterminer les colons de la réserve Shawnee partisans de l'esclavage, et de porter la guerre dans le Missouri.

Denver a pris le gouvernement du territoire.

Minnesota.

Chicago, 28.—Dans le Minnesota, le ticket démocratique a passé. Rice et Shields ont été choisis pour sénateurs.

Passages.

Vicksburg, 28.—Sont passés, descendant: A. F. Lacey, à 10 heures du matin, Ocean Spray à 2 heures, Arkansas à 3, Cumberland et Vicksburg à 7 heures du soir.

Vicksburg, 28 décembre—Sont passés, descendant le fleuve: Le Jas. Montgomery à 7 heures et le Persia à 8, dimanche matin; le J. H. Lucas à 2 heures, et le Sovereign à 10, le même jour, dans la soirée; enfin, ce matin, à 5 heures, le Powel, à 9 heures le H. R. W. Hill et le Republic.

EUROPE.

Le steamer *Adriatic*, parti de Liverpool le 9 décembre, est arrivé le 21 à New-York avec des nouvelles européennes de quatre jours plus récentes que celles du *Canada*. Nos journaux ne nous étant point parvenus nous sommes obligés d'emprunter au *Courrier des Etats-Unis* les éléments de notre bulletin:

Les journaux de Londres publient une courte dépêche télégraphique relative aux affaires de l'Inde; mais elle ne contient point de nouvelles proprement dites, et se borne à nous apprendre que des forces étaient dirigées en toute hâte de Calcutta sur Cawnpore, pour dégager le général Havelock.

On croit toujours dans les cercles officiels que la conférence de Paris se réunira avant le mois de janvier pour délibérer sur la question des principautés. Ce qui est très certain, c'est que l'agitation que cette question a soulevée et soulève chaque jour dans les feuilles européennes, n'est pas du goût des gouvernements, qui ont hâte de voir l'affaire résolue.

Le corps législatif a terminé dès le 4 décembre sa session préliminaire et s'est séparé jusqu'au 18 janvier. On peut donc résumer ainsi le travail auquel il s'est livré. Toutes les élections ont été reconnues valables, moins celle de M. de Cambacérès, pour cause de défaut d'âge. Deux démissions, celles de M. Ségur et M. Magon, ont coupé court à tout débat, deux refus de serment ont exclu de droit MM. Carnot et Goudchaux: enfin, la mort regrettable du général Cavaignac a amené une vacance. Tout se borne, en conséquence, à six réélections à faire pour remettre le corps législatif au complet.

On ne sait pas encore si la convocation des électeurs de ces six circonscriptions non représentées aura lieu très prochainement; mais on le pense, à cause de l'époque rapprochée de la réunion du corps législatif et du sénat pour la session annuelle. On fixait, sauf meilleur avis, la seconde quinzaine de décembre pour les nouvelles élections.

La *Patrie* revient encore sur les détails des circonstances qui ont amené l'autorisation de rentrer en France accordée au général Lamoricière. "Nous croyons savoir, dit ce journal, que, dès que l'empereur a été informé de la maladie grave dont le fils du général était atteint à Paris, Sa Majesté a immédiatement fait autoriser le ministre de France à Bruxelles à tenir un passeport à la disposition de M. de Lamoricière, afin qu'il pût venir voir son enfant. Quoique le général ait connu aussitôt cette décision, il l'a appris trop tard, son fils était mort le lendemain au matin. Nous pouvons ajouter que l'autorisation de rentrer en France a été maintenue, et que, selon toute probabilité, M. de Lamoricière usera incessamment du passeport qui lui a été remis."

On parle à Paris de la fusion possible des trois grands établissements de crédit, qui, en dehors de la Banque de France, occupent le monde financier. Il s'agirait (sous la réserve bien entendu, qu'on parviendrait à concilier tous les intérêts divers) de réunir en une seule et même affaire le Crédit mobilier, le Crédit foncier et le Comptoir national d'escompte.

Abordage—Les bateaux à vapeur *Touro* et *Silver Moon* se sont abordés dernièrement sur la rivière Ouachita. Ce dernier steamer eût coulé s'il n'avait été chargé de coton. Le feu a pris à bord et l'épouvante s'est répandue parmi les passagers. Le pilote a pu heureusement diriger le bateau vers la terre, et l'équipage a réussi à maîtriser l'incendie.

La splendide habitation que le célèbre Barnum s'était fait construire à Bridgeport, dans l'Etat du Connecticut, a pris feu ces jours derniers et a été entièrement détruite. Cet édifice lui avait coûté plus de cent mille piastres et l'ameublement en valait vingt mille.

Théâtre d'Orléans.—L'affiche nous annonce, pour ce soir, le charmant opéra de Grisar —*Les Amours du Diable*.—*Guillaume Tell* sera interprété jeudi par l'élite de la troupe de M. Boudousquié.

M. Holmes, 148, rue du Canal, dans une annonce que renferme l'*Abeille* depuis environ deux semaines, fait savoir au public qu'il a l'intention de se retirer du commerce des marchandises sèches. Il se hâte donc d'écouler son magnifique stock de soieries, de broderies, de dentelles, de modes, de variétés, de lingerie, d'articles de ménage, etc.; et pour y parvenir plus rapidement, il a fait subir à ses prix une réduction si considérable, que les acquéreurs se présentent en foule à son vaste magasin. Nous croyons devoir engager les marchands de la campagne, ainsi que les familles en général, à profiter du bon marché extraordinaire auquel se vendent les marchandises chez M. Holmes.—L'occasion est trop belle pour qu'ils n'en profitent point.

Tombola de Loges.—Nous n'avons aujourd'hui que le temps d'appeler l'attention sur le plan que quelques-uns de nos citoyens les plus honorables ont organisé pour venir en aide au Théâtre d'Orléans, et qu'ils communiquent plus loin au public. Nous reviendrons sur cette combinaison, que nous ne saurions trop approuver et dont il est facile d'assurer le succès.

Livres et primes.—Lincoln, 79 rue St Charles, continue à distribuer aux personnes qui achètent des livres anglais des primes dont la valeur varie de 25 cents à $100. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Cours des Recorders.—Charles Coulter et Wm Deno, le premier accusé d'avoir tué Louis Bryant; le second, accusé de complicité—par le verdict du juri d'enquête—ont comparu, hier, devant le recorder Stith qui les a fait écrouer en attendant le 31 du courant, jour fixé pour l'interrogatoire.

Thomas Eagan, accusé d'avoir poignardé l'officier Brown, le 25 du courant, est en prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Un affidavit déclare que James S. Kendall a obtenu douze mulets de Davies & Smick, à l'aide de faux prétextes—Cautionnement de $500; instruction au 9 du mois prochain.

James Dempsey et N. Robacher ont été condamnés chacun à vingt-cinq piastres d'amende pour port d'armes.

James McGinnes, accusé d'avoir battu sa femme; Edward Casanaugh, d'avoir troublé la représentation au Théâtre St Charles—ont dû acquitter chacun une amende de vingt piastres.

—M. José T. Arantes, secrétaire de la Société Portugaise, est accusé, devant le recorder Fabre, d'avoir contrefait la signature de M. John Davis, président de la société, sur un certificat de sociétaire pour Giuseppe Saie. Le certificat, pour être valide, doit porter la signature des deux officiers.—En prison, en attendant l'interrogatoire.

Un affidavit dit que Joseph Troulet a menacé de tuer Joseph Bandelier.

Charles Dillon, accusé d'escroquerie au préjudice de J. Garrey, a été acquitté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

—W. Voght accuse Maria Shultz, devant le recorder Solomon, d'avoir gardé du linge qu'il l'avait chargée de blanchir.

James Kennedy est accusé d'avoir assailli sa femme.

John Howell se plaint d'avoir été blessé par John Hickey.

Jane Holmes a été condamnée à dix piastres.

—Elizabeth Stevens déclare, devant le recorder Adams, que Jack Lien et sa femme l'insultent et menacent de la tuer.

Isaac Smith a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé l'esquif de John Cormasky.—Cautionnement de $500.

Blessés—Wm Denison, blessé à la main par John McCaffrey, est entré, hier, à l'Hôpital de Charité.

—Catherine Sheehan, qui s'était brûlée, a été admise à la même institution.

Enquête—Le coroner Daunoy a terminé, hier soir, l'enquête qu'il tenait sur le cadavre de Louis Bryant tué, ainsi que nous l'avons annoncé hier, chez Emma Pickett. Le verdict accuse Charles Coulter de meurtre et Wm Deno de complicité.—Bryant est né à Mobile et avait 24 ans.

Première Cour.—Le juge Hunt a prononcé, hier, les sentences suivantes:

Patrick McGinn, déclaré coupable d'avoir violemment résisté à un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été condamné à un mois d'emprisonnement et à cent piastres d'amende.

Thomas J. Cox, même accusation—même punition.

Les gardes Seahorn et Summers—cinq mois de prison pour avoir assailli Mme Daniels.

J. H. Horton, extortion—cinq mois de prison.

Le juge ne siégera que le 9 du mois prochain.

Enfants perdus.—Trois petites filles, l'une âgée de deux ans et demi, l'autre de quatre, et la troisième de cinq ans, ont disparu, dimanche dernier, entre midi et une heure, de chez leurs parents, M. Gann, M. Doy et M. Waldon, No 13, rue Marché-Ste-Marie. On recevrait avec reconnaissance des renseignements qui les feraient découvrir.

Incendie—Un individu s'est introduit, hier, avant le jour, chez le capitaine Henry Place, rue des Remparts, et y a mis le feu; il a réussi à s'enfuir. On a promptement étouffé les flammes.

Foire au profit des Orphelins.—On nous prie d'annoncer que la foire organisée au profit des orphelins de l'asile Ste-Marie, sera de nouveau ouverte ce soir au Masonic Hall. Les dames qui la tiennent comptent sur la coopération des citoyens.

Décès.—Le nombre de décès à la Nouvelle-Orléans, dans la semaine expirée le 27 du courant, s'est élevé à 82, dont 22 hommes, 15 femmes, 23 petits garçons et 22 petites filles.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Jeune Amérique*, journal publié à Bonnet Carré:

Incendie.—Un magasin à maïs appartenant à M. Charles Triche a été la proie des flammes, dimanche soir. Toute sa récolte a été perdue. On croit que l'incendie a été causée par la foudre.

Température.—Le vent a soufflé avec violence dans la nuit de dimanche à lundi. Beaucoup de barrières ont été renversées. Mercredi soir, la pluie a tombé pendant toute la nuit.

Monroe & Co, 34 rue des Magasins, écoulent rapidement leur magnifique assortiment de vêtemens confectionnés. Voir aux annonces.

LA CRISE FINANCIERE EN EUROPE.

La crise continue à se faire sentir avec une intensité désastreuse dans tout le Nord de l'Europe. Brême est, assure-t-on, la seule place de commerce qui n'en ait pas éprouvé une atteinte profonde. Les affaires, quoique peu considérables, y suivent une marche régulière, et aucune faillite extraordinaire n'est encore venue inquiéter cette ville importante. Cependant, l'administration, dans la prévoyance d'un changement, a pris plusieurs mesures de précaution, et a décrété entre autres la création d'une société de crédit mutuel.

Amsterdam, dit un journal de cette ville, reste fidèle à ses anciens principes, en s'abstenant de toute opération commerciale imprudente.—La faillite de la maison de Cuyper et Cie à Rotterdam, a causé dans cette ville une panique extrême.

La Banque nationale de Copenhague, dans un avis affiché à la Bourse, s'est déclarée prête à renouveler pour trois mois toutes les lettres de change qu'elle a entre les mains. Stockholm souffre d'autant plus de la crise financière, qu'on a toujours sans difficulté admis dans le commerce régulier une grande quantité de papiers nuls.

On écrit de Berlin qu'une députation des sommités du commerce est allée demander à M. de Heydt, ministre du commerce, l'émission de bons de prêt (darlehnscheine) pour une somme de quinze millions de thalers, afin de venir en aide surtout aux fabricants et aux marchands. Le ministre a refusé, en exprimant l'opinion qu'il n'appartient pas à l'Etat d'intervenir directement dans la crise, et que le crédit public ne peut être efficacement secouru que par lui-même. M. de Heydt a ajouté que d'ailleurs la Banque de Berlin, qui se trouve dans une situation prospère, a été autorisée à aider, et aide, en effet, le commerce autant que possible.

A Hambourg, la chambre de commerce avait demandé l'émission d'un papier monnaie ayant cours forcé pour un temps déterminé. L'assemblée de la bourgeoisie a rejeté les propositions du Sénat et adopté la proposition de la chambre de commerce. Mais comme cette mesure a soulevé quelques protestations, on a proposé la création d'une banque d'Etat pour l'escompte des billets.—Cette dernière proposition paraît être le terrain neutre où se réuniront toutes les opinions, d'autant plus qu'on évitera par ce moyen de contracter un emprunt. L'émission des billets de banque serait limitée à trente millions. Le Sénat et la bourgeoisie ont en outre décrété qu'une nouvelle procédure serait suivie en cas de suspension de paiement. Voici, d'après une correspondance, en quoi consisterait la nouvelle mesure adoptée: celui qui se trouve momentanément hors d'état de faire face à ses engagements, mais se croit solvable, peut demander, en donnant les raisons de la suspension un administrateur ou co-administrateur, qui doit lui être accordé, lorsque les créanciers y consentent. Ceux-ci ensuite ont à décider si on liquidera à l'amiable, ou si le débiteur sera déclaré en état de faillite; mais dans tous les cas, ce dernier reste exempt des incapacités civiles qui frappent les faillis en temps ordinaire.

Tandis que la crise arrive ainsi à son plus haut degré en Allemagne, nous sommes heureux de constater que la France rentre de plus en plus dans des conditions tranquilles et normales. En dépit des tristes nouvelles du Nord, la Banque s'est sentie assez forte pour abaisser de nouveau, de 1 p. c., l'échelle de ses escomptes. Le taux de son intérêt se trouve donc ramené à 6 pr ct sur les valeurs à 30 jours, 7 pr ct sur celles à 60 jours et 8 p. c. sur celles à trois mois d'échéance.

La Banque d'Angleterre n'a pu encore suivre cet exemple, et des faillites d'une certaine importance continuent à éclater, principalement à Londres. Cependant la situation ne semble pas tendre vers une aggravation nouvelle. Les consolidés arrivent fermes, au cours de 91 1/2, coupon détaché. A Liverpool, les affaires restent lourdes et le coton a légèrement fléchi.

Le parlement s'est occupé de la mesure extra légale qui a suspendu momentanément quelques dispositions du *Bank-Charter act* de 1844. Le chancelier de l'Echiquier a fait la proposition de conserver les statuts actuels de la Banque d'Angleterre, mais à la condition que le gouvernement serait investi du droit d'en suspendre l'exécution dans les moments de crise. Il a demandé en outre que les bank-notes de la Banque d'Angleterre fussent déclarées monnaie légale en Ecosse. Après un cours débat préliminaire, le parlement a autorisé la troisième lecture du bill d'indemnité, tel qu'il avait été proposé par le ministère.

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

VI.

CONTEMPLATION.

Bénédict était rentré chez lui dans un véritable état de prostration morale. Durant tout le chemin, il avait repassé une à une, au fond de sa mémoire, les paroles de Stéfane et de Célestine. Des conseils venant d'autre part eussent peut-être effleuré son âme sans y pénétrer: mais le langage de ses amis partait d'un sentiment de simplicité et d'un fond de logique naturelle qui devaient frapper l'artiste. Par des considérations de délicatesse, de prudence et d'honneur, le jeune ménage avait réussi à ébranler un homme assurément délicat, prudent et honorable, mais qui peu à peu se laissait aller, dans l'atmosphère enivrante des salons, à se départir de sa première rigidité. Les choses trop souvent perdent beaucoup de leur caractère, selon le point de vue où l'on se place; et ce qui choquait Célestine et Stéfane aurait bien pu être admis comme convenable par Bénédict. C'est ainsi qu'en gardant une sage réserve, en maîtrisant ses regards et ses actions, il avait donné largement à des gens au-dessus de sa condition le plus précieux des biens, son indépendance. Et quand même les suppositions et les craintes des Delaunay n'eussent pas eu le moindre fondement, n'était-ce pas trop déjà pour Bénédict que de s'être créé, en dehors de ses occupations, de ses études si importantes, une habitude et un penchant impérieux?

—Oui, pensait-il, oui, ils ont raison. J'ai des devoirs sacrés à remplir envers l'art qui m'a tant encouragé. Je ne m'appartiens pas; ceux qui m'ont couronné à Paris, ceux qui à Rome, ont été témoins de mes recherches et de mes essais, attendent maintenant un résultat digne du début. Qu'ai-je fait d'abord, sinon de promettre? Ces promesses, il faut les tenir; ce n'est pas trop pour cela de toutes mes journées, de toute ma vie. Cher Delaunay! vraiment il m'a bien tracé la règle à suivre. Quant à sa Célestine, c'est un ange, et quiconque l'écoutera ne s'égarera jamais. Le bon petit ménage! les admirables mœurs! On ne voit plus cela qu'en Allemagne ou en Suisse.... Cette mansarde est un châlet. Et moi, lorsque j'assiste à leur lutte pénible et résignée contre les difficultés de la vie, j'oserais me préoccuper d'agitations romanesques, superflu du cœur, et que j'en dois retrancher!....C'est être coupable; la leçon me profitera.

De résolution en résolution, Bénédict atteignait son joli appartement de la rue de Vanneau, où son atelier, de plain-pied avec le sol, tirait son jour d'un grand jardin dépendant d'un hôtel voisin. Mais il n'avait pu rentrer chez lui sans traverser la rue de Varennes et sans apercevoir de loin la demeure de la marquise de Montglars. Cette vue commença à ébranler ses déterminations.

Se dire:—C'est là qu'elle est!.... n'est-ce pas être attiré par l'aimant de la pensée?

L'oubli ne peut dater que de la première étape d'un voyage. Malheur à qui livre le regard des yeux à celui de l'imagination!

Se dire:—C'est là qu'elle est!.... c'était se dire aussi:—C'est là que demain je la verrai.

Quelle force cependant il eût fallu pour détourner la tête, pour se jurer de ne plus prendre ce chemin tant de fois suivi avec l'impatience du désir! Et puis, si la considération soulevée par Delaunay était impérieuse, si Bénédict avait à se mettre en garde contre lui-même, une seconde considération se présentait, non moins grave peut-être. Quel était le tort de Juliette, quel prétexte avait-elle fourni, quelle imprudence avait-elle faite, pour que Bénédict fût fondé à s'éloigner brusquement de son hôtel? Interrompre sans motif plausible des visites où jamais il n'y avait eu rien à reprendre, n'eût-ce pas été de la dernière grossièreté? Qu'en penserait le marquis, et quelles ne seraient pas les conjectures du monde?

—Monsieur, lui dit son domestique en allumant les flambeaux, on est venu de la part de Mme la marquise......

—Ah!

—Prier Monsieur de vouloir bien passer la soirée avec Mme la marquise et sa sœur, ces dames étant seules.

—Et vous avez répondu?

—Que Monsieur était en ville, et ne rentrerait que pour se coucher.

—Bien, bien. Je regrette.... Est-il tard?

—Monsieur doit savoir qu'il est minuit au moins.

—C'est vrai.... je suis revenu lentement; je rêvais...... Allez, Baptiste. Est-ce que vous avez autre chose à me dire?

—Dam, Monsieur me grondera peut-être.

—Parlez.

—En l'absence de Monsieur, j'ai cru que je ne ferais pas mal d'aller voir Tom, un fameux bon enfant......

—Il n'y a aucun mal à cela.

—Je remercie bien Monsieur. V'là, je ne sais pas comment, que Mme la marquise a eu vent que j'étais à l'office et qu'elle m'a fait monter dans son petit salon où elle était avec sa sœur, Mlle Emma. C'est moi que j'étais interdit.... Avec ça que j'étais debout et qu'il me fallait garder mon aplomb!

—Et alors.... on vous a dit?....

—Joliment des choses, mais surtout sur Monsieur.

—Sur moi?

—Que Monsieur est bon et franc, que Monsieur est fameux dans son état, que Monsieur paraît quelquefois triste. J'ai répondu de mon mieux.

—Je vous suis obligé, Baptiste, dit Bénédict, en s'efforçant de surmonter son émotion. Merci, je n'ai plus besoin de rien.

—L'eau est chaude; Monsieur prendra-t-il son thé?

—Non, il est trop tard.

Baptiste regagna sa chambre. L'artiste était resté sur sa causeuse, l'esprit livré à un redoublement de perplexité. Avec ses paroles naïves, le domestique avait, sans le savoir, profondément modifié les intentions de son maître. Il y avait chez Bénédict toute la douceur d'une surprise et la reconnaissance d'un procédé bienveillant. L'envoyer demander, puis, en son absence, s'informer minutieusement de ce qui le concernait, c'était la preuve d'un intérêt réel. Etait-ce cependant autre chose que de l'amitié?

—Assurément, pensa-t-il, cela ne doit pas me surprendre. L'amitié a sa curiosité comme elle a son dévoûment. Ces dames ont pu s'informer de mon caractère, de mes actions.

Un instinct secret lui disait pourtant qu'en cette occasion la limite étroite de l'amitié avait été franchie.

Cette idée suffit pour ranimer en lui le feu qui couvait. Bénédict se leva tout effrayé et courut ouvrir la fenêtre pour aspirer la fraîcheur des brises du jardin. La nuit avait un calme admirable. A travers les branches chargées de leur feuillage printanier passaient des murmures mystérieux; les lis répandaient dans les airs leurs émanations balsamiques. Le silence enveloppait la grande ville, dont les dômes et les tours étaient argentés par les rayons de la lune.

Bien loin de recevoir une salutaire impression de cet ensemble harmonieux, Bénédict y trouva, par la loi des contrastes, plus d'ardeur peut-être et de désordre intérieur. C'est qu'il portait l'orage dans son sein, et que la beauté bien réglée des objets qui frappaient ses sens pouvait le distraire un moment sans occuper fortement son esprit. Il est des heures où l'on ne voit qu'au dedans de soi-même.

Et qu'y voyait-il, ce rêveur, penché sur son balcon?

Son effroi redoubla, car il venait de s'interroger, il aimait!

Après l'aveu qu'il se fit, vint l'enchantement du mirage. Il accepta l'image de la marquise comme une de ces blanches visions, comme une de ces apparitions éthérées dont les ballades de la vieille Allemagne ont conservé le souvenir; il écouta par la pensée, par la pensée il suivit son pas capricieux. Il détacha, il isola comme autant de pierres précieuses, chacune des perfections de la noble femme, espèce de mosaïque tout étincelante de rubis, de topazes et d'émeraudes.

Cette contemplation idéale l'avait distrait de lui-même, elle l'y ramena aussi.

—Je suis un fou! se dit l'artiste. C'est peu: je suis un misérable. Admis avec pleine confiance chez Mme de Montglars, devais-je jamais éprouver pour elle autre chose que l'amitié du monde? Elle m'accueillait cordialement: cela n'était-il pas assez? et combien d'hommes se fussent contentés d'occuper un petit coin dans son salon et d'avoir une petite part de son cœur!.... Mais moi, orgueilleux, j'ai subi complaisamment ce charme qui emporte vers tout ce qui est incomparable. J'aime, j'aime une femme qui ne s'en doute pas.....

Un peu après, Bénédict, s'étant bien blâmé, s'excusa aussi:

—Eh bien! s'il est vrai que je l'aime et que Stéfane et Célestine aient lu clairement dans mon cœur, s'en suit-il que je veuille agir contre le devoir et rien témoigner de mon agitation et de mes peines?.... Non, je saurai cacher ce que j'éprouve; je tâcherai même de surmonter cet amour que je ne m'étais pas avoué, et surtout celle qui l'inspire ne le connaîtra jamais.

Le lendemain, d'assez bonne heure, Baptiste vint prévenir son maître que le marquis le demandait.

—C'est cela! pensa Bénédict. Et Delaunay s'imagine qu'il est si facile de se soustraire au commerce des gens qui n'ont rien à faire!.....Hier au soir, Mme de Montglars, ce matin, le marquis.

Le souvenir de Maria se présenta alors à son esprit. Bénédict jugea que M. de Montglars voulait obéir au même principe.

—Qu'il rende Juliette heureuse, se dit-il encore; que l'union parfaite s'établisse entre eux; je partirai consolé.

Or, Félix n'était nullement contrit, bien qu'au fond il ressentît une certaine inquiétude. Attirant l'artiste vers l'extrémité de son appartement, afin d'échapper à toute oreille indiscrète, il l'accabla d'amitiés, signe certain qu'il avait quelque chose à lui demander.

—Ma foi, mon cher Bénédict, je ne puis mieux commencer la journée qu'en causant avec vous. J'ai tant de plaisir à vous voir!

—Vous êtes vraiment trop bon!.....

—Ah! ceci est de la forme. Tenez, votre rigorisme me tient peut-être rancune.

—Rancune?.... et pourquoi?

—Cela se devine. Vous m'avez rencontré au seuil de certain temple, et je ne serais pas surpris que mon apparition eût choqué cette réserve janséniste qui, convenez en, vous est particulière.

—Hélas! monsieur le marquis, nul de nous n'a le droit de jeter à son prochain la première pierre.

—Ceci est vague. Nous ne sommes pas au sermon. Précisons les faits, et laissez-moi attendre un service de votre amitié.

—Parlez; j'écoute.

—Hier donc j'allai chez Maria de Rochemore, la plus charmante petite femme qui ait jamais présidé à un souper. Il y avait là plusieurs de ses amis; on a ri, chanté, bu, joué; enfin, on s'est amusé, et c'est rare dans notre siècle pesant. J'aime à me permettre quelquefois cette distraction badine; mais je serais désolé que Juliette en eût le moindre soupçon. Personne chez Maria ne me connaissait; j'ai été présenté comme un prince russe; elle m'a donné avec un merveilleux aplomb de l'*Ivanovitch* et du *Bobinskoff*. Au lansquenet, mes napoléons ont été très bien reçus pour des roubles; j'en ai même perdu pas mal. Pendant ce temps, Gournet, qui ne jouait pas, dardait des yeux farouches, de la façon la plus grotesque.

—Ah! oui, je m'en souviens, vous aviez amené là M. Gournet. Pour un homme qui désire le secret, ce n'était pas très prudent.

—Que dites-vous?...... Si vous êtes un sage, Gournet est un Caton. Je l'ai surnommé ainsi. En le traînant presque de force chez Maria, j'étais sûr de sa discrétion, et je n'étais pas fâché de me divertir de ses grimaces. Jamais il ne fut plus terrible. Quel délicieux ours! c'est au point, Dieu me pardonne, qu'il a fait peur à Maria.

Ces détails révoltaient Bénédict.—"Cette nuit, pensa-t-il, tandis qu'il trahissait indignement sa noble femme, tandis qu'il s'associait sans honte à l'orgie d'une douzaine de débauchés, qui, pour la plupart, portaient comme lui des noms et des titres d'emprunt, moi, je combattais et cherchais à refouler dans mon cœur l'amour respectueux que j'éprouve pour Juliette.......Il la trompe, et moi qui l'adore, je me reproche à l'égal d'un crime ce sentiment qu'elle ne connaîtra jamais!"

—Vous êtes préoccupé, mon cher, ajouta Félix.

—C'est vrai. Je crains pour le repos de votre ménage.

—Voilà bien des idées bourgeoises! Mon ménage? D'abord, reprenez ce mot. En me mariant, j'ai stipulé vis-à-vis de moi-même le maintien de ma liberté.

—Vous me l'avez dit:....mais l'usage de la liberté n'en doit pas être l'excès.

—Eh! mais vous êtes sévère!

—Voulez-vous que je vous flatte?

—Je veux que vous me gardiez le secret.

—Douter de moi, ce serait me faire injure.

—Je savais bien! dit le marquis avec satisfaction.

—Mais si, par une autre voie, Mme de Montglars apprenait ce qui s'est passé?

—De toute autre part, elle ne s'en occuperait pas...... Ah! c'est que ma femme vous estime......

Bénédict s'inclina presque honteux: cette estime, il ne croyait plus la mériter. Il avait hâte de terminer l'entretien.

—Est-ce là tout ce que vous aviez à me dire? demanda-t-il.

—Mille remercîmens. J'ai à travailler.

—A travailler!...... On a toujours du temps pour ça. Restez-nous, de grâce: sinon, je supposerai que votre réserve cache un blâme.

—Vous auriez tort, car si je me permets de blâmer, je le fais en face. Mais, réellement, il faut que je vous quitte.

—Allez donc, intraitable.

[*A continuer*.] ALFRED DES ESSARTS.

Décédée, lundi, 28 décembre 1857, à 5 heures P. M., à l'âge de 15 mois, CAMILLE MARIE, fille de Hugh D. Hopkins et de Palmyre Marie White.

A. Carrière. E. Bordelois.
A. CARRIERE & Co.
IMPORTATEURS,
No 23, rue de la Vieille Levée,
Ont constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de-vie et Conserves. [illegible]

Belle occasion.—Montres, bijoux, diamans, élégances dans tous les genres, voilà ce que l'on trouve chez Franko, 180 rue Poydras, et à des prix très modérés. Il y a plus—celui qui achète un objet d'une piastre, reçoit une prime qu'il choisit lui-même. On conviendra qu'il serait difficile de se montrer plus accommodant.—Voir aux annonces.

Tombola.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. Franko, 180 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et nous y renvoyons le lecteur. Le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de M. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

Qui est Hostetter?—Parmi tous ceux qui ont souffert de la dyspepsie ou de la faiblesse des nerfs, y en a-t-il un seul qui ne réponde avec plaisir à cette question? On ne saurait écrire avec quelle facilité ce remède triomphe des étourdissements, des palpitations, de la prostration, des effets d'une fatigue excessive, de la dyspepsie. Les Amers règlent l'appétit, fortifient le système, chassent la bile et les matières impures, et régularisent les fonctions des intestins. Toutes les familles devraient en avoir. A vendre par tous les propriétaires d'hotels, par tous les pharmaciens et marchands de comestibles, &c. Un autre stimulant n'est pas nécessaire.
A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.
28 déc—6 f ville et camp.

Un autre terrible accident.
Nous avons été vivement émus dernièrement en voyant plusieurs graves accidents, mais nous n'avons jamais autant souffert qu'en jetant les yeux sur un malheureux horriblement broyé par une machine. On courait dans toutes les directions pour chercher du secours. Une dame du voisinage avait par hasard une boîte de
PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY.
On se procura immédiatement de la toile fine et le remède fut appliqué sur les plaies: le blessé éprouva aussitôt du soulagement. Rien ne peut donner une idée de la joie de ce pauvre homme; il se confondait en remercîments et voulait savoir où demeurait M. Dalley auquel il désirait témoigner sa reconnaissance. Il se porte parfaitement aujourd'hui.
Quel bonheur d'avoir toujours sous la main le Pain Extractor Magique de Dalley dont l'effet est si prompt et si merveilleux!
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & CO, 21 et 151, rue de Chartres, seuls agents pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 24déc—3f

INSTRUISEZ-VOUS!
Ornez votre esprit! Dissipez votre ignorance! Ne soyez pas esclaves!
Vous, qui savez à peine LIRE ET ECRIRE;
Vous, qui péchez contre votre PROPRE LANGUE;
Vous qui possédez quelques moyens d'existence, et qui vous croyez pour cela dispensés D'ETRE INSTRUITS;
Vous qui avez besoin de l'anglais, ET NE LE PARLEZ PAS;
vous dont l'éducation a été négligée;
qui ne pouvez articuler sans rougir deux mots d'anglais en société.
RENDEZ VOUS A LA GRANDE ECOLE PRATIQUE du PROF. BRETTE, 13, RUE ST CHARLES.
Là vous vous fortifierez dans la lecture, l'écriture et le parler des langues Anglaise, Française et Espagnole.
Ainsi que dans toutes les branches d'instruction indispensables à tous ceux qui ne veulent point s'afficher comme ignorants dans la bonne société.
N. B. Les dames, les messieurs et les enfants, tous ont leurs appartements et heures spéciaux. 29 [illegible]

Tombola de M. Docteur.—La difficulté des placements des billets de cette tombola a décidé M. Docteur à liquider cette affaire. Les personnes qui sont détenteurs de billets sont invitées à venir en recevoir le remboursement, chez M. DOCTEUR, rue Royale, 161 et 163. 29 déc—3f

AU PUBLIC.
Les justes exigences, toujours croissantes, d'un public éclairé créent, chaque année, au Directeur du Théâtre d'Orléans, des charges plus fortes. A chaque ouverture de saison théâtrale, il se trouve presque forcément, vu l'extrême rareté des artistes de renom, en face d'un budget plus onéreux que celui de la campagne précédente. [illegible]
Pour parer à ce mal, un grand nombre de personnes ont pris l'initiative et proposé une combinaison, dont connaissance est donnée au public par des listes mises en circulation. Il s'agit d'une Tombola, dont les lots consisteraient en Loges, Parquets, etc. [illegible]
En conséquence, nous recommandons ce projet au public, [illegible]
CHAS M WATERMAN, E J FORSTALL, CHS ROCH, A. MILTENBERGER, CHAS ROMAN, A. REICHARD, F. G. ROTHERAY, J. L. GENERES, D. D. WITHERS, TOM LECESNE, A. LAFOREST, M. MARIGNY, JAMES P. JENNINGS, O. GAILLARD, H. PEYCHAUD, B. AVEGNO, E. GANUCHEAU, JAMES P. FRERET, W. M. SAMPSON, J. H. HAGEDORN, ANDREW CAMMACK, C. H. KERNION, E. E. FORSTALL, E. OQUET, W. M. MUIR, J. P. LAWIS, W. M. D. HENNEN, J. J. KER, M. GRIVOT, M. MUSSON, G. EUSTIS. 29 déc

Salle de la Compagnie d'Echelles pour les Incendies PELICAN No 4.
28 décembre 1857.
A l'assemblée annuelle de cette Compagnie, qui a eu lieu aujourd'hui, les personnes ci-après ont été élues pour servir durant le terme courant: Président, P. Lambert; Vice Président, [illegible]. Pour copie correcte, LEWIS B. TAYLOR, Secrétaire des Minutes. 29 déc—3

La R∴ L∴ del SILENCIO No 9, trabajando el R∴ D∴ E∴ P∴, bajo los auspicios del S∴ C∴ de 33∴ para el E∴ E∴ Y∴ de la Luisiana, procederá á la iniciacion del primer grado esta noche á las 7 en punto, en el local de la R∴ L∴ la Perseverancia, esquina de St Claude y Maine. Todos los H∴ de este Or∴ son invitados á esta ceremonia.
Por mandato de la Logia, M. P. AVILA. 29déc—1f

Logia Colon No 2. A∴ O∴ G∴ F∴.
Se recuerda á los miembros de esta Logia que el miercoles, 30 del presente mes, es el ultimo del trimestre y por consiguiente el determinado por los reglamentos para la eleccion de sus oficiales y se les suplica la puntual asistencia. Por orden del V∴ G∴. BERNARDO P. CARRILLO, S∴ de M∴. 28dc—3f

Logia Caridad No 7. A. O. G. F.
Se recuerda á los miembros de esta Logia la puntual asistencia el jueves 31 del presente mes, que es el ultimo del trimestre, y por consiguiente el dia determinado para la eleccion de sus oficiales. Por orden del V. G. GABRIEL V. CORRAL. S. de M. 29 dec—3

MAILLOT & SON, 134, *rue des Magasins*, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 29 dec

A VENDRE, *Pour cause de départ*, Un Café bien achalandé,
AYANT toujours fait et faisant encore aujourd'hui de bonnes affaires. Ce café est situé à l'encoignure des rues Carondelet et Girod, et porte le nom de LIBERTY HALL. Au café est annexée une GROCERIE, également bien achalandée. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à PETER LAZARE, Propriétaire actuel. 29 déc

UN jeune homme sachant le français, l'allemand et l'anglais, ayant été employé comme commis dans un magasin de conserves et de provisions, désire trouver un emploi quelconque. La personne qui aurait de l'occupation pour lui, est priée d'envoyer son adresse à L. T., 80, rue Toulouse. 29 déc—1f

VIN rouge—400 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses vin rouge Laurencin;
75 do do Leoville 12 bouteilles; 25 do do do 24½ do; 75 do do Margaux 12 do; 25 do do do 24½ do; 75 do do Latour 12 do; 25 do do do 24½ do; 50 do do Larose 12 do; 15 do do do 24½ do.
En débarquement du navire St Peter, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis. 29 déc

SARDINES à l'huile—125 caisses sardines à l'huile en demi et quart de boîtes de la marque A. Canus, Larochelle, en débarquement du navire St Peter, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis. 29déc

VIN BLANC—27 barils vin blanc "G. de Gaulne" en débarquement du navire Lelia Rookb, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St-Louis. 29déc

A VENDRE en débarquement du navire "Saint-Pierre," arrivé de Bordeaux: 100 caisses fruits à l'eau-de-vie (assortis), poires, prunes, abricots; 20 caisses poires à l'eau-de-vie; 10 " pêches; 30 " prunes; 30 " fruits au jus assortis; 10 " 24 bouteilles fruits au jus (assortis). Par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse. 29 déc

A VENDRE en débarquement du navire "Lelia-Rookb," arrivé de Bordeaux: 20 caisses vin rouge (Médoc); 10 " " (St Estephe); 10 " " (St Julien); 10 " blanc (Haut-Sauterne); 4 barriques vin rouge (St-Estephe). Par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse. 29 déc

REÇU par le navire "Ann Washburn," arrivé du Havre: 5 tonneaux fromage Gruyère; 60 caisses absinthe (Comment Lecoultre); 5 futailles vin du Rhin. A vendre par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse. 29 déc

Mexique! Mexique!
EN débarquement du navire St-Peter, venant de Bordeaux: 2 caisses chapeaux feutre fins, mi forme et forme haute, grands bords garnis de soie, convenables pour le marché mexicain, à vendre au drawback, par PAUL JUGE FILS & Co, 21 rue St-Louis. 29 déc

ATTENTION.
L'attention des amateurs et du commerce est appelée sur la vente à l'encan de choix de cigares de la Havane, de prix, aujourd'hui, par D E Morphy, à 11 heures, au magasin de M. F. Sema, importateur, [illegible]. Voir les catalogues.

Vente de pelleterie, lainages et marchandises sèches.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin de H. Peychaud, Hyde & Co, 28, rue de la Vieille Levée.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de glaces françaises et tableaux à l'huile qui aura lieu aujourd'hui, mardi, 29 décembre, à 10½ heures A. M., magasin No 47, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan d'eau-de-vie française, vins, etc, qui aura lieu aujourd'hui, mardi 29 décembre, à 1½ heures P. M. sur la Levée en face de l'Hôtel de la Monnaie.

Briqueterie à vapeur à vendre.
Le shérif de la paroisse St Tammany vendra samedi, 2 janvier prochain, à Covington, une magnifique briqueterie à vapeur située sur les bords du bayou Lacombe, dans la paroisse que nous venons de mentionner, avec toutes les machines et tous les établissements attachés à l'habitation. Celle-ci est en parfait état et l'acquéreur n'aura qu'à en continuer l'exploitation. Avec la briqueterie sera vendu le privilége d'employer une ingénieuse machine à briques connue sous le nom de "Machine de Sampson." Pour de plus amples détails ainsi que pour les conditions voir aux annonces de ventes à l'encan.

CESSATION D'AFFAIRES.
Le soussigné se retirant du commerce des MARCHANDISES SECHES, invite les acheteurs à venir examiner son stock qu'il a importé lui-même, et qui n'est pas égalé dans le Sud-Ouest, sous le rapport de la quantité et de la magnificence.—L'assortiment de *Soieries, Broderies, Dentelles, Point de Dentelles, Manteaux, Mantelets*, Et d'Articles de fantaisie, est au grand complet. Egalement:—Articles de ménage en général, tels que: *Toiles pour Chemises et Draps, Damas pour Table, Diaprés, Courtepointes, Etoffes, Rideaux, &c., &c., &c.*
Il faut ajouter, aux susdites marchandises, tous les articles convenables pour Habitations, tels que: LOWELLS, KERSEYS, LINSEYS, DENIMS, ETOFFES A RAIES, COTONNADES, COTONS ECRUS, COUVERTURES, &c., &c., &c.
Le tout, ainsi que les MARCHANDISES DE PRINTEMPS, EN MAGASIN, Et attendues, sera offert à des conditions tellement avantageuses, qu'il sera impossible de leur faire concurrence.
Car il faut que le stock entier soit vendu le plus tôt possible. D. H. HOLMES, No 148, rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine. 29 déc—2sem

Pour les jours de fête: ALFRED MUNROE & Co., 34......RUE DES MAGASINS..........34
CONTINUERONT de vendre leur magnifique assortiment de Beaux habillements du dernier genre à un bon marché extraordinaire.
Le stock comprend l'assortiment le plus complet de Habillements d'hommes, tous les genres; Habillements d'enfants, tous genres; Linge de peau, pour hommes et enfants, toutes qualités. Cravates, nœuds, mouchoirs, gants, bretelles, bonneterie &c, &c. Articles en caoutchouc—tous les genres. Malles, valises, sacs de voyage, parapluies, etc.
Chemises yoke patentées
Nous appelons l'attention spéciale du public sur notre excellent assortiment des célèbres chemises yoke patentées. Ce sont les meilleures du pays. Nous en avons de tous les genres et de toutes les grandeurs. On garantit qu'elles vont bien.
Aucun article n'est surfait; après l'achat, on peut rendre et échanger les marchandises, ou l'argent sera remis à l'acheteur.
PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins. 29déc

JEAN AUGE. No 63 rue de Chartres, encoig. Bienville.
AUGE et sa dame, de retour de France, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils ont en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessous, choisis par eux avec le plus grand soin dans les premières maisons de Paris.
Perruques, Bandeaux, Toupets, Nattes et Frisettes d'un genre nouveau, fabriqués chez eux, par des meilleurs ouvriers de Paris.
Ouvrages et bijouterie en cheveux, tels que: Bracelets, Colliers, Chaînes, Epinglettes, Boucles d'oreilles de formes tout à fait nouvelles.
Parures complètes en véritable [illegible]
Coiffures nouvelles de fantaisie pour spectacles, bals et soirées.
Gants véritables Jouvin pour Dames et Messieurs. Gants de peau de Suède pour Messieurs. Peignes d'écaille nouveau modèle. Eventails riches et demi riches. Un assortiment des plus complets de brosserie anglaise.
Caves à liqueurs en palissandre incrustées, garnies en cristal, à 50 pour 100 au dessous du prix coûtant.
Nécessaires garnis ou non garnis pour Dames et Messieurs.
PARFUMERIES superfines des maisons Lubin, Piesse et Lubin, Violet et Gellé frères de Paris.
Véritable EAU DE COLOGNE de J. Marie Farina.
EAU DE PARIS ET D'ALBION, Elixir du docteur Pierre. Le régénérateur de Gellé frères et la Crème de Lys pour la peau.
Ils recommandent leur nouvelle composition pour prévenir la chute des cheveux, les faire croître et embellir; ainsi que leur blanc de perle si avantageusement connu.
UN SALON pour la coiffure des dames et un pour les messieurs, desservis par des artistes distingués.
LEÇONS DE COIFFURE données par des meilleurs maîtres de Paris. 29déc

Southern Institute, *Rue St-Louis*, 145. Classe d'apprentissage.
MADAME DUTUIT, dont le monde connaît le goût et l'habileté, sera chargée de la direction de cette classe.
Elle y enseignera, par la pratique et dans tous leurs détails, la mesure, la coupe, la couture, l'exécution sur gravure, en un mot, la confection en général, de sorte que les jeunes personnes qui auront terminé leurs études dans notre établissement, en sortiront avec une profession.
Ces classes seront ouvertes dans les premiers jours de janvier, et se feront chaque jour de 8 h. A. M. à 6.
Nota—Toute jeune personne, bien que ne faisant pas partie des élèves de la maison, sera admise à suivre ces cours, moyennant une rétribution de $2 par mois. ED. JEGOU. 29 déc

CIGARES de la Havane—547,000 Regalias Imperiales, Media Regalias, Regalia de Londres, Prensados, Cilindrados, Cazadores, Brevas, Conchas, Operas, Londres, Millar et Cigares d'habitation des marques les plus célèbres, en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier. 29 dec

ESCOMPTE—Les soussignés escomptent à un taux modéré, les billets qui ont gagné à la Loterie de la Havane. BORNIO FRERES, 34, rue Gravier. 29 déc

PICADURA—28 barils Picadura préparé pour les fabricants de cigarettes et dont ils peuvent se servir immédiatement, en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier. 29 déc

CIGARETTES—35 barils cigarettes des marques suivantes, bien connues: La Hondarez, Garcia, La Honradez plus de Danderas Distinguida et Española, venant d'être reçu et à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier. 29 déc

POIS TONCA—100 livres pois de la meilleure qualité, gros et frais. On s'en sert pour parfumer les tabatières, les boîtes de cigares et pour la fabrication des cigarettes, en magasin et à vendre par BORNIO FRERES, 34, rue Gravier. 29 dec

POMMES de terre—1100 barils pommes de terre à yeux bleus; 2200 barils Mechanics, en débarquement de chaland, et à vendre par DONNELLY & BEZZINA, 68 et 70 rue Tchoupitoulas. 29 déc

OGNONS—100 barils ognons blancs du Nord; 150 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY & BEZZINA, 68 et 70 rue Tchoupitoulas. 29 déc

POIS pigeons—Quelques barils, en magasin et à vendre par DONNELLY & BEZZINA, 68 et 70 rue Tchoupitoulas. 29 déc

FARINE—Superfine, extra et bon marque—600 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY & BEZZINA, 68 et 70 rue Tchoupitoulas. 29 déc

ETRENNES! ETRENNES!!
JOUETS à 50 pour cent de perte pour clore cet article chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville. 28déc

Chocolat à la crème.
400 boîtes chocolat à la crème, première qualité. Boîtes de toutes sortes et de tous prix, chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

ETRENNES! ETRENNES!! LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, *Encoignure Bienville*,
VIENNENT de recevoir par la voie du Nord—Un assortiment considérable d'articles et objets de fantaisie.

JOUR DE L'AN.
A VENDRE chez Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale: Un assortiment d'objets de toutes sortes: Boîtes, coffrets, nécessaires, pupitres, caves à liqueurs et à odeurs, porcelaines et cristaux, bijouterie fine et ordinaire, Bronze et imitation, lampes, candélabres etc., etc. 28déc

DEMANDE.
ON demande un jeune homme actif et intelligent, pouvant fournir une garantie, pour être associé dans un commerce facile, établi et fructueux. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser aux bureaux de l'Abeille, de 3 à 5 heures. 28 déc

Demande de Modistes.
ON demande deux excellentes modistes. Elles recevront un salaire libéral. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser à Mme Turner, Nos 107 et 109, rue du Canal. 26 déc—3f

Magasin à louer.
LIVRABLE au 1er janvier, le magasin No 47, rue Conti, entre Chartres et le Passage de la Bourse, ci-devant occupé par Jos Cavillier, notaire.—S'adresser à P. CHIGE, rue St-Louis, No 86. 26déc

Perdue
Une petite chienne terre neuve, noire. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera à J. B. LAPEYRE, encoignure Ste-Anne et St-Claude. 26déc—2f

LE Dr J. P. LANGDON
Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 83, rue du Camp, au dessus du "LOUISIANA MUTUAL INSURANCE CO." Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.
LE Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, d'affections pulmonaires, ou chez qui les premiers symptômes se sont manifestés, sur l'importance de s'y prendre à temps, car c'est alors seulement qu'on est sûr du succès. Il arrive assez souvent qu'un délai de quelques semaines seulement enlève tout espoir de triompher d'une maladie qu'on aurait pu vaincre en commençant à la traiter.
Le Dr Langdon ayant pour principe de dire la vérité aux malades, il est inutile de venir le consulter si l'on craint d'apprendre le degré de la maladie et les chances probables de guérison.
Les consultations sont toujours gratuites. 28 déc

GRANDE LIQUIDATION.
Marchandises Françaises.
LE MAGASIN ENCOIGNURE ROYALE ET ORLEANS, *Sera fermé aujourd'hui MARDI*, POUR CAUSE DE DEBALLAGE, ET ROUVRIRA MERCREDI MATIN, *AVEC UN ASSORTIMENT* DE MARCHANDISES DE CHOIX ENCORE MEILLEUR MARCHÉ QUE LES PRECEDENTES. 22 déc—6 f

CADEAUX! CADEAUX! LIVRES.... LIVRES.
Un cadeau valant de 25 cents A CENT PIASTRES accompagnera chaque livre vendu.
EVANS & Co *No 28, RUE DU CAMP*,
Viennent de recevoir une grande facture d'ANNUAIRES nouveaux et de LIVRES nouveaux pour PRESENTS, illustrés avec goût et magnifiquement reliés—pour CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL AN.
Ils ont reçu en outre beaucoup d'autres BIJOUX qui vont venir augmenter leur immense assortiment pour ETRENNES. Ils offrent de PLUS GRANDS AVANTAGES qu'auparavant.
Les Dames et les Messieurs sont invités à venir acheter un bel ouvrage accompagné d'un MAGNIFIQUE PRESENT. EVANS & Co. No 28, rue du Camp. 22 déc—12

LA NOEL ET LE 1er DE L'AN. *ARGENTERIE FINE.*
Jolis articles convenables pour Etrennes, comprenant en partie de belles corbeilles de fruit en argent, cornes, services de thé, bouilloires, gobelets, plateaux, anneaux de serviettes, couteaux de dessert en boîtes, pots, tasses, salières.
PORCELAINE RICHE. SERVICES DE TABLE et dîner de THE, jolis et nouveaux genres; VASES de modèles exquis et entièrement nouveaux; Groupes et Statuettes en marbre de Paros—très-beaux; Articles riches en Bronze; VASES, porte-cartes, chandeliers et pendules de cheminée; PENDULES et VASES EN MARBRE, &c. En outre, une grande variété d'articles utiles, convenables pour étrennes, au magasin HENDERSON & GAINES, No 90, rue du Canal. 22 déc jusq 1 janv

CESSATION D'AFFAIRES.
Le public est respectueusement informé que le soussigné est décidé à *SE RETIRER DES AFFAIRES* DE MARCHANDISES SECHES. Il offrira par conséquent tout son MAGNIFIQUE STOCK De Marchandises Etrangères, Son assortiment complet D'ARTICLES DE MENAGE ET DE MARCHANDISES D'HABITATION, *EN MAGASIN ET ATTENDUES*, A des prix qui assureront UNE PROMPTE VENTE.
Le public peut être assuré que cet avis est publié de bonne foi. Les marchands de la campagne feraient bien de profiter de cette occasion pour réassortir leurs stocks. D. H. HOLMES, Rue du Canal, No 148. 15déc—1m.1re p.

Livres!! Livres!! Livres!!
La Librairie Crescent City, No 79, rue St-Charles, offre un double avantage à tous ceux qui achètent des ETRENNES.
Un lot de 25 cents à cent piastres est donné avec chaque livre vendu.
Un joli stock d'Annuaires, Albums, Œuvres poétiques pour étrennes.
Ouvrages classiques et divers—Une grande variété aux plus bas prix.
Souvenez-vous qu'un lot accompagne chaque livre au magasin de LINCOLN & Co, No 79 rue St-Charles. 26déc au 1j

Attention! Avez-vous acheté vos Cadeaux de Premier de l'An? Si vous ne l'avez pas fait, allez chez L. GABICI, 30.........Rue du Camp.........30, Après la rue Gravier, Nouvelle-Orléans, On vous trouverez DE BELLES MONTRES EN OR, BIJOUTERIE RICHE, Diamants, Corail, Grenat et Camées, CHAINES, BAGUES, DES, PORTE-CRAYONS, BOUTONS, etc AU PRIX COUTANT!! Car il faut que ces articles soient vendus. 28 déc—5 pr p.

Cadeaux de Nouvel An! *Pour tout le monde!!* B. PIFFET, No 122, RUE DU CANAL,
VIENT de recevoir, par le navire Golden Eagle, de nombreuses marchandises qui ont augmenté de beaucoup son immense stock de Articles de fantaisie. Pour la Noël et le Nouvel An, Comprenant les articles suivants: *POUPEES! POUPEES! POUPEES! En cire, albâtre, Caoutchouc, Peaux de chevreau et porcelaine.* Un magnifique assortiment à des prix variant de $1 à $25—habillées et nues, et dans des costumes de fantaisie.
POUPEES habillées représentant des DEMOISELLES DES FEMMES ET DES VEUVES. Aussi, CRYING BABIES vêtus dans tous les genres. JOUETS—ANIMAUX tels que: Eléphants, Chiens, Vaches, Chevaux, Moutons et Chèvres, de $2 à $10.
—EGALEMENT— *Chevaux de bois, toutes grandeurs, Chevaux mus par ressorts, Vélocipèdes, Locomotives, Voitures. Jouets, tambours, fusils et sabres.* —ET— *Accoutrements militaires pour enfants.* INSTRUMENTS DE MUSIQUE. PIANOS! PIANOS! Pour enfants, de $2 à $25 pièce. BOITES D'OUTILS, pour petits garçons. JEUX DE TOUTES ESPECES. —EGALEMENT— Un vaste stock de présents pour les personnes plus âgées, COMPRENANT: BOITES DE TOILETTE EN PAPIER MACHE, BOITES A OUVRAGE, PUPITRES, PORTEFEUILLES ET CABINETS, STATUETTES en BISCUIT et PORCELAINE, tous genres, Vases en porcelaines, garnitures de toilette en verre taillé, de Bohême et soufflé. PANIERS A OUVRAGE de 25 cents à $20. BRODERIE CHENILLE, riche. BOITES A MUSIQUE Avec accompagnement harmonique.—B autres boîtes, de $15 à $150. Et un stock trop grand pour être décrit dans une annonce. Venez l'examiner. B. PIFFET, Importateur et marchand d'articles de fantaisie, No 122, rue du Canal, Bâtisse Touro. 18déc—au 1er janv—1re p.

FEUX D'ARTIFICE! FEUX D'ARTIFICE!! FEUX D'ARTIFICE!!! TORPILLES, FUSEES ET PETARDS CHINOIS. A vendre par B. PIFFET, No 122, rue du Canal, Bâtisse Touro. 18déc—au 1er janv

Jouets et articles de fantaisie
A. BARBAUD & Cie, 122, *rue du Canal*,
VIENNENT de faire l'ouverture de leur immense assortiment de jouets et d'objets de fantaisie pour cadeaux du Jour de l'An; ils seront offerts aux prix les plus réduits.
Ils consistent en: Poupées de tout genre, habillées et non habillées; [illegible] Voitures à deux et quatre places; [illegible] Un beau choix de porcelaine des plus variés et des plus riches; Boîtes nacre, pour dames et pour enfants; Bracelets en perles, nouveau genre; porte-monnaie, épingles pour coiffure; Coiffures en chenille, [illegible] pour robes. [illegible] en magasin, un assortiment complet de [illegible] rubans, parfumeries, brosses, etc. 21 déc—jusq 1er jv A. BARBAUD & Co.

En débarquement du navire [illegible], de Bordeaux: [illegible] barriques vin vieux Margaux Médoc, [illegible] vin rouge St-Julien Médoc, [illegible] vin blanc Haut Sauterne, [illegible] caisses vin vieux Château [illegible], [illegible] Haut Brion, [illegible] vin rouge St-Julien Médoc, [illegible] de pipe vieille eau-de-vie St-Brice, [illegible] 100 caisses cèpes à l'huile, 100 caisses prunes séchées. A vendre par LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 29 déc

CADEAUX....CADEAUX. CHEZ H. FRANKO, No 180, rue Poydras.
A partir d'aujourd'hui, chaque client qui achètera pour UNE PIASTRE et davantage de BIJOUX, MONTRES, DIAMANTS OU PENDULES, recevra un CADEAU qu'il choisira lui-même.
Tous les articles vendus sont pleinement garantis. Offre constante d'un faible gain, ou l'on vendra au prix coûtant—Raison:
Fort stock et besoin d'argent.
Avances d'argent, sans intérêt, sur toutes les marchandises achetées ici.
Il réparera les bijoux gratis s'ils se cassent après avoir été réparés.
Il posera gratis une autre vitre de montre si elle se casse au bout de deux semaines.
IL REPARE BIEN LES MONTRES et les garantit pleinement, avec un CADEAU sur livraison.
Prix de bijoux pour bals et soirées, au magasin de H. FRANKO. 21déc—1m

NOUVEAU MAGASIN. Marchandises nouvelles! A BAS PRIX!
JOLIES ET RARES ETRENNES, Choisies par le soussigné lui-même A Vienne, Berlin, Francfort, Munich, Leipsic, Genève, Paris et Londres.
GUION, No 20, RUE St CHARLES, [Bâtisses à Verandahs.]
Est maintenant prêt à exposer son immense stock D'OBJETS RICHES ET CONVENABLES POUR ETRENNES.
Le public peut examiner ce grand assortiment sans être le moindrement obligé d'acheter. On se fera toujours un plaisir de le faire voir et il sera permis, dans certaines, de donner les marchandises pour ce qu'elles ne sont pas. L'attention particulière des acheteurs est appelée sur le grand stock des articles suivants de NOUVEAUX GENRES: MODELES EXACTS, EN PERLES, de toutes les cathédrales célèbres de l'Europe. OBJETS DE TOILETTE, en VERRE DE BOHEME—toutes les variétés. BOITES SURPRISES, A ODEUR, porte-cigares, boîtes à ouvrage, boîtes à bijouterie et ridicules. BIJOUTERIE RICHE FINE, des derniers genres. OBJETS RICHES EN JAIS, nouveaux genres. VERRES ET GOBELETS STERLING EN ARGENT, &c. &c. PLAQUE—théières et cafetières, services de 6 pièces, corbeilles à fruits, huiliers, beurriers, bowls à punch et crème à la glace, plateaux, porte-cartes, chandeliers, etc. MAGNIFIQUES EVENTAILS-PERLES, ECAILLE DOREE ET ARGENT, riches, au pastel. JUMELLES qui ont obtenu la médaille et sont dignes de l'attention particulière des connaisseurs. LONGUE VUES DE MER ET D'ARMEE. MICROSCOPES et INSTRUMENS DE MATHEMATIQUES. TABLEAUX A L'HUILE—Magnifique collection. NECESSAIRES, nouveaux genres, pour dames et messieurs. BOITES A OUVRAGE, en papier maché, ébène, &c. BOITES A ODEURS, en cristal, ébène, papier maché, écaille et perles. STATUETTES EN MARBRE DE PAROS—Nouveaux sujets. PORTE-MONNAIE—Nouveaux genres—en argent, perles, écaille et velours. JEUX MECANIQUES—tout à fait nouveaux. JEUX DE BACKGAMMON et D'ECHECS. PIECES D'ECHECS, en ivoire, bronze de Dresde, &c. NOUVEAUX JEUX et JEUX DE PATIENCE—grande variété. PORTEFEUILLES, en papier maché, velours et cuir. PUPITRES et ECRITOIRES, en papier maché, ébène, bois de rose, &c. PORTE-BOUQUETS EN ARGENT ET EN PLAQUE. ETUIS, en ivoire, ébène, avec fournitures en or. LIVRES DE PRIERES et MISSELS, reliures riches en ivoire et velours. CABAS—Toutes les variétés—tout à fait nouveaux. CADEAUX DE NOCES, perles, bijoux, et boîtes à bijoux. CANNES—montures en or et en joyaux—grande variété, nouveaux genres. BOUTEILLES DE TOILETTE, en verre taillé, quelques-unes très riches, dorées, avec montures en métal. PARFUMERIE et articles de fantaisie pour la toilette. GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, première qualité, pour dames et messieurs. CHAUSSONS anglais—couleurs unies et de fantaisie. COUTELLERIE fine de table et de poche. Coffres d'ARTICLES POUR FUSILS—pour Messieurs.
Un grand assortiment de FUSILS, PISTOLETS ET REVOLVERS avec toutes les améliorations modernes.
Je reçois en ce moment, de ma fabrique de New-York, un fort stock de CHEMISES DE TOILE ET DE COTON FIN du dernier genre.
On garantit que les prix sont aussi bas que ceux des marchandises de cette qualité offertes à la Nouvelle-Orléans. Elles seront vendues, à des conditions avantageuses, pour du comptant ou des billets acceptés en ville.
GUION, No 20, rue St-Charles, (Bâtisses à Verandahs) à quelques portes de la rue du Canal. 24 déc—6f—1re p

Pipes véritables écume de mer.
La grande difficulté que le public a éprouvée jusqu'ici à se procurer des pipes—VERITABLES ECUME DE MER, a engagé le soussigné à se rendre à Vienne et faire fabriquer, sous sa surveillance immédiate, par les artistes les plus célèbres, un magnifique assortiment de pipes, comprenant toutes les formes, dimensions et genres imaginables.
Il offre maintenant au public le plus beau choix de PIPES EN ECUME DE MER qui ait jamais été importé aux Etats-Unis. Chaque pipe est GARANTIE VERITABLE.
Il a en outre en magasin une grande variété de pipes de seconde qualité qu'il vendra à environ au tiers au-dessous du prix ordinaire du même article.
A vendre, en gros et en détail, au nouveau magasin de GUION, No 20, rue St Charles, (Bâtisses à Verandahs) à quelques portes de la rue du Canal. 24 déc—6t—1re p

La Barbe.—Un luxe! RASOIRS EN ACIER, ARGENTES, GARANTIS, DE GUION.
CHAQUE rasoir est vendu garanti et peut être échangé si l'acheteur n'en est pas satisfait. Ils sont si bien trempés qu'ils rasent avec la plus grande facilité les barbes les plus difficiles. Chaque rasoir est étampé "F. G. GUION, garanti." A vendre, en gros et en détail, au Nouveau magasin de GUION, No 20, rue St-Charles (Bâtisses à verandahs) à quelques portes de la rue du Canal. 24 déc—6t—1re p

Spécialité de Diamants. A. CANDIDE. 92 Rue de Chartres, No. 92,
VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de: *Bracelets, Croix, Marquises, Bagues, Broches.*
Le tout en diamants très fins. Aussi un joli assortiment de MONTRES de première qualité. Monture de Diamants—Réparation de bijoux. Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants. 21 déc—1m

GRANDE EXPOSITION EXTRAORDINAIRE!! *AU BENEFICE DE NOEL* ET DU JOUR DE L'AN.
LE 15 de ce mois doit avoir lieu cette magnifique exposition, dans le magasin si connu de T. MOREAU.
Le public et tous les habitans, non-seulement de la Louisiane, mais aussi des Etats voisins, connaissent depuis trop longtemps le numéro 151, RUE ROYALE, A l'encoignure Toulouse pour qu'il soit besoin de le leur rappeler. On y trouvera le plus grand Bazar de Jouets d'Enfants ET OBJETS DE LUXE ELEGANT qu'ait encore présenté l'exposition annuelle de cette maison.
Pour justifier la confiance de ses clients, et en considération de la crise actuelle, la maison T. MOREAU a résolu de vendre à un prix fabuleusement réduit, 50 pour cent de Rabais, POUR DU COMPTANT, sur les prix habituels. Elle est prête à satisfaire les goûts et sollicite respectueusement la continuation du patronage des dames, de MESDEMOISELLES LES PETITES FILLES!! ET DE MESSIEURS LES BEBES!!!
Aux dames, l'exposition offre: Garnitures de cheminées et de toilette, Caves à liqueurs et tête-à-tête, Boîtes à poudre et vide-poche, Sujets et groupes biscuit, Pendules et candélabres, Porcelaines et cristaux, Jardinières élégantes, Vases et statuettes, etc., etc., etc.!!!
Mesdemoiselles les petites filles y trouveront: *Poupées en peau et habillées, Poupées Reine Victoria, Trousseaux complets et variés, Bébés criant et marchant*, MENAGES POUR LA DINETTE!!! *Salons et ameublements de poupées.*
Puis enfin c'est un immense assortiment de jouets nouveaux tels que: *Théâtres St Charles et Crisp, Locomotives et navires à vapeur, Théâtre Guignol, Pierrot funambule, et son rival POLICHINELLE! Duc de Richelieu! Le Prince Impérial!!! Villes de guerre et forteresses, Les Zouaves emportant la Kabylie!!! Ménageries des bêtes féroces et paisibles! etc., etc., etc.*
Tous ces jouets sont admirablement faits, et l'on est effrayé de la modicité des prix [illegible].
Pour éviter la confusion *TOUS LES OBJETS PORTENT LEUR PRIX EN CHIFFRES ET IL N'Y SERA FAIT AUCUNE REDUCTION.*
Comme la vue de cette exposition ne coûte rien, le public pourra se convaincre par ses yeux qu'à de semblables prix, c'est donner et non vendre. 50 POUR CENT de rabais pour du comptant!
N. B. Les personnes qui ont des comptes ouverts dans la maison MOREAU jouiront aussi de cette réduction momentanée.
L'ouverture est fixée au 15 COURANT. Nous engageons respectueusement le public à venir voir cette magnifique exposition à laquelle seront admises de préférence toutes les dames. ET LES ENFANTS BIEN SAGES!!! ANATOLE VOISIN, MAISON T. MOREAU, *151, rue Royale, encoignure Toulouse.* 9 déc—jusq 1er jan—1re p

Consomption et dyspepsie.
LE Dr J. P. LANGDON annonce respectueusement aux citoyens qu'il est arrivé à la Nlle-Orléans et consacre tout son temps et toute son attention au traitement des maladies du poumon, de l'estomac et du foie.
Ayant étudié et traité, pendant dix ans, aux Indes Orientales et Occidentales, en Europe et aux Etats-Unis, les affections qui atteignent ces organes, il a la confiance qu'il y a peu de malades qu'il ne puisse guérir radicalement.
Les consultations sont toujours gratuites.
Son bureau est au coin des rues Camp et Natchez, au premier, au-dessus de "Louisiana Mutual Insurance Co."

M. R. SMITH & CO.,
CADEAUX.
GRANDE ENTREPRISE pour $100,000.
La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans, LE 1er FEVRIER PROCHAIN.
PREMIER LOT: $10,000 EN MONNAIE D'OR!
SECOND LOT: UNE MAGNIFIQUE PARURE EN DIAMANS évaluée à $5,000.
600 LOTS! *CONSISTANT EN* 600 BELLES MONTRES DE CHASSE, EN OR.
BILLETS, $1 CHACUN. A VENDRE *AU PRINCIPAL BUREAU* No 97, Rue du Camp, près Poydras.
LISTE DES LOTS:
1er Lot: $10000 en or $10000
2me Lot: Magnifique parure en diamans $5000.
3me à 9me Lot: 7 belles montres de chasse, en or. $300 2000
10me à 21me Lot: 12 belles montres de chasse en or. $250 3000
22me à 100me Lot: 79 belles montres de chasse en or. $200 15800
101me à 378me Lot: 278 belles montres de chasse en or. $150 41700
379me à 602me Lot: 224 belles montres de chasse en or. $100 22400
600 montres. Total $100,000
Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.
Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.
Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.
Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.
Les numéros des billets qui gagneront les lots seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.
Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.
LES MEILLEURES REFERENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.
On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres villes de l'intérieur.
M. R. SMITH & Co, Importateurs de montres, No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans. 28déc

ETRENNES! — ETRENNES!
Chez C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, 50, *CHARMANTS OBJETS D'ETRENNES*:
Stéréoscopes, et vues de toutes les parties du monde; des groupes, des monuments, des villes, &c, &c.
Lorgnettes de Théâtre nouveaux modèles, très-riches et d'un prix modéré.
LANTERNES MAGIQUES, POLYORAMAS, BOITES D'ESCAMOTAGES, JOLIS BINOCLES, en or ou en plaque, &c. Lunettes pour toutes les vues en or et en argent, en écaille, en acier, &c., montures de verres fins et garanties de la meilleure qualité. C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres. 21 déc—10 f

EXCELLENTE OCCASION! EXCELLENTE OCCASION! Au magasin de marchandises sèches de DANZIGER, *Encoignure Orléans et Robertson, Et No 126, rue des Remparts (autrefois Cirque).*
AYANT acheté dernièrement à l'encan de grands lots de marchandises à bon marché, je les vendrai à un petit profit pour du comptant, MARDI PROCHAIN. Elles comprennent:
Rideaux en dentelle, mouchoirs brodés, de laine noire, drap noir et en couleur pour dames;
Mérinos français, double largeur, à 50 cts la yarde, de poil de chèvre, tout laine à 25 cts la yarde, châles de laine à 75 cts.
Toutes ces marchandises sont fraîches et conviennent pour des présents de nouvel an. AT. DANZIGER. 24 déc

Tapis, Toile cirée pour plancher, Nattes. 19......RUE DE CHARTRES......19
Nous avons en main un grand assortiment de tapis, comprenant: *Médaillons de Wilton—Velours, Tapis de Bruxelles—3 plis, Ingrain—Vénitien—Hollandais. Toile cirée pour plancher*, de tous les prix et de toutes largeurs—Nattes 4/4 et 6/4, blanches et à carreaux—Aussi: damas de table et de piano—[illegible] paillassons et descentes [illegible], de tous genres et de tous prix.
Le tout sera vendu aux PLUS BAS PRIX DU MARCHE, pour du comptant, ou du papier à courte échéance.—PRIX FIXE. A. BROUSSEAU & Co.

DEMANDE D'INSTITUTRICE.
ON demande immédiatement pour un pensionnat de jeunes demoiselles, une dame pour enseigner le français et la musique, ou le français seulement. Pour conditions s'adresser aux R. R. P. P. Jésuites, au coin des rues Baronne et Common. 26déc—3f

Laine du Mexique.
16 BALLES laine du Mexique, à vendre par G. B. GRAHAM, 86 rue Gravier. 24 déc—3
[illegible]
REÇU par les soussignés et à vendre chez A. BOUSSET & Co, 80 rue du Canal près Bourbon. 23nov

LOTERIES DE SWAN & Co.
MAGNIFIQUE PLAN. $60,000!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.
CLASSE 69—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE 70—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE 71—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 16 janvier 1858.
CLASSE 72—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 23 janvier 1858.
CLASSE 73—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI 30 janvier 1858.
Sur le plan de numéros simple. Cinq mille quatre cents Lots. Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois de janvier.
1 Lot de $60,000; 1 do 25,000; 1 do 10,000; 1 do 6,000; 1 do 5,000; 1 do 4,000; 1 do 2,000; 1 do 1,500; [illegible] do 1,000; 100 do 200; 100 do 125; 100 do 100.
APPROXIMATIONS.
4 Lots de $300, approx. de $60,000 soit $1,200; 4 do 250 do 25,000 1,000; 4 do 200 do 10,000 [illegible]; 4 do 150 do 6,000 600; 4 do 125 do 5,000 500; 4 do 100 do 4,000 400; 4 do 75 do 2,000 300; 4 do 50 do 1,500 200; 5,000 do 20 soit 100,000.
5,400 lots s'élevant à $32[illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 60,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue. Les premiers 468 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue. Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $250, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]; do do de 10 demi billets [illegible]; do do de 10 quarts de billets [illegible]; do do de 10 huitièmes de billets [illegible].
En demandant des billets ou des certificats, Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats, SAMUEL SWAN & Co, Boîte 36, S., bureau de poste de la Nlle Orléans, ou AB. SWAN & Co, Augusta, Ga. 28 déc—vil et camp.

Véritable Grande Tombola, OU $12,000! UN NOUVEAU PLAN. *AU MAGASIN DE H. FRANKO*, No 180, rue Poydras.
Prix du billet, $1—Un lot pour chaque billet. Six cents gros lots!
Conditions:
Tous les lots de cent piastres et au dessus [illegible] seront payés en argent, [illegible].
Tous les lots, au-dessous de cent piastres, peuvent être échangés, pour un article quelconque de même valeur, au magasin de H. Franko.
Tous les lots de montres et de pendules seront garantis [illegible].
Tous les lots seront pleinement garantis et cotés aux prix de détail.
Le tirage aura lieu publiquement, dans la salle de l'Armory, dès que tous les billets seront vendus. Des messieurs choisis parmi les spectateurs le surveilleront.
Tous les numéros qui gagneront des gros lots seront publiés dans les journaux.
Tous les lots nommés sont exposés au magasin de bijoux de H. Franko, No 180, rue Poydras, [illegible] MM. C. C. Walker & Co.—On peut y acheter des billets [illegible]. Pour la description complète des lots voir les petites affiches.

ARTICLES D'ETRENNES.
LE soussigné offre en vente un assortiment varié de glaces françaises magnifiques, [illegible] dans le style le plus nouveau et à des prix [illegible] bon marché.
Un magnifique assortiment de cadres dorés, blancs et en ébène et or, ronds et ovales, pour toutes les [illegible] de photographies, lithographies, gravures et portraits;
Un immense choix de gravures au burin, lithographie, photographie, tableaux à l'huile, fixés sous verres, etc;
Dépôt général de verres pour gravures. Glaces psychés pour la toilette, [illegible];
Galeries de fenêtre et patères dorées.
Glands et câbles de toutes grosseurs et couleurs. [illegible] de bras de lumière pour soirées. Glaces à main, [illegible], etc.
G. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et [illegible]. 22déc

Grande et magnifique TOMBOLA.
OBJETS DE CHOIX ET DE PREMIERE QUALITE. $10,000. 10,000 LOTS GAGNANTS. 10,000 COUPONS DE SOUSCRIPTION A $1
Le Siége de la Tombola se trouve rue Royale encoignure Orléans, près de l'ancien magasin boulanger, confiseur, chez M. George Davis.
Lot principal: UNE BELLE MAISON, Située rue Marigny, No 125.
La Tombola ne se tirera que [illegible] le placement des billets. Le jour du tirage sera indiqué par les journaux de la ville.
Les premiers principaux Lots sont: Une belle maison située rue Marigny, [illegible]; Un Piano-Orgue [illegible]; Sept îlots de terre [illegible]; Un superbe Fusil de Lepage, avec boîte complète [illegible]; Une superbe Pendule [illegible]; Un Sucrier en argent [illegible].
Comme il serait trop long d'énumérer tous les principaux lots, nous nous contentons de prévenir respectueusement le public que les autres lots seront en grande partie de la bijouterie en diamants, or et argent; puis une infinité de vêtements de la saison, pour hommes, confectionnés dans les meilleures maisons de Paris.
Tous les lots auront une certaine valeur, même les plus petits, qui se trouveront tous être de quelque utilité. 19 déc

Petite Tombola annuelle DE VICTOR HEBERT & Cie, 149, *rue de Chartres*. 1,000 NUMEROS A $1.
TOUS les souscripteurs gagneront, même avant le tirage, puis 50 lots importants et de réelle valeur, seront répartis par le sort.
Pour plus amples informations et pour examiner les lots, entrer chez Vor HEBERT & Co, 149 rue de Chartres. 5 déc

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!! AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie, *Rue de Chartres, encoignure Hôpital.*
Mme FABIO
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS, MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS, BRODERIE, GANTS, MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS, FLEURS ARTIFICIELLES, COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL, VOILES DE MARIEES, GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ECAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c, de toutes espèces. Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.
Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront le patronage du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.
—SOUVENEZ-VOUS DE— l'encoignure des rues Hôpital et Chartres.
Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment.—Mme Fabio étant décidée à se préparer à la diminution des ventes provenant de LA CRISE *Et de la rareté de l'argent*, Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix.
Les billets des banques qui ont suspendu seront acceptés [illegible].
MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS. Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveaux genres) de Manteaux, Châles et Mantelets, Qui sont offerts aux prix coûtant [illegible]. Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.
Corsets! Corsets! Corsets!
Venant d'être reçu: un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 50 à $2 50 pièce—par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans. 8 nov—3m 1p

FARINE—400 barils farine extra, [illegible] à vendre par GALLOWAY & [illegible], 85 et 86 Vieille Levée. 27 déc

CHOCOLAT! CHOCOLAT! A la Crème.
N[illegible] Victor HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.